

REPUBLIQUE DU BURUNDI

*Conseil National pour la  
Défense de la Démocratie*

REPUBLIKA Y'UBURUNDI

*Inama y'Igihugu  
Iigwanira Demokarasi*



CABINET DU PRESIDENT

16 août 1995

**COMMUNIQUE N° 26**

Par la voix de Mme Domitile KIRAMVU, correspondante de la radio Canal Afrique, l'Armée Gouvernementale Rebelle à la Démocratie a projeté sa débandade sur les Forces de la Défense de la Démocratie (FDD) en diffusant que "le règlement de compte du groupe SAVIMBI contre le groupe SOSTENE découle de la déroute des bandes armées". Pour Mme KIRAMVU, la bande à SAVIMBI serait "proche du FRODEBU" tandis que la bande à SOSTENE ferait partie des FDD.

Dans son reportage sonore envoyé à la BBC, Mme KIRAMVU fait semblant d'ignorer que l'armée gouvernementale a dû plier bagage la semaine passée et évacuer les orgues de Staline qu'il avait installés dans la province de Bubanza de peur que les FDD ne capturent ces engins de la mort. A qui donc faut-il attribuer la débandade ?

Par ailleurs, la même Madame KIRAMVU vient d'affirmer sur Canal Afrique du 16 août que "les milices armées" entendez FDD "sont devenues une véritable armée combattant l'armée régulière". Mais alors, Madame KIRAMVU a-t-elle menti hier ou aujourd'hui ?

Cependant, tout porte à croire que Mme KIRAMVU ignorait de bonne foi que le groupe SAVIMBI et le groupe SOSTENE ont été exclus des FDD pour indiscipline au cours du mois de novembre 1995. Les deux groupes ont été ensuite récupérés pour le compte du Président a.i de la République M. Sylvestre NTIBANTUNGANYA. Outre leur lutte pour déterminer lequel des deux est le chef de l'autre, les deux chefs de bandes se disputaient le contrôle de la solde qu'ils reçoivent de la présidence. Cette affaire de solde est à l'origine de l'emprisonnement, par l'armée, de M. Domitien NDAYIZEYE, un proche Conseiller de M. NTIBANTUNGANYA. Une affaire, dont, certainement, Mme KIRAMVU est mise au parfum depuis belle lurette par ses amis de l'armée.

Il est tout de même regrettable que deux bandes qui combattent l'Armée Rebelle à la Démocratie se soient affrontées le 11 août jusqu'à s'entre-tuer.

Plus regrettable encore, c'est le carnage d'une centaine d'innocents perpétré le 13 août 1995 par des militaires en uniformes ainsi qu'une horde des "Sans Echecs" à la faveur du chaos

causé par la pagaille entre les deux bandes antagonistes. Entre 13h et 18h, les hommes, les femmes, les enfants et les vieillards qui tentaient de fuir l'horreur ont été massacrés sans qu'ils appellent au secours, les lignes téléphoniques étant expressément coupés par les militaires dans les quartiers de Kamenge et Kinama. Les blessés par balles étaient achevés par ces hordes à coup de baïonnettes. La presse nationale et certains correspondants burundais de la presse internationale n'en ont pas fait écho car se sont des hutus. Si c'était des tutsi, ils auraient péroré. Deux poids, deux mesures.

Pour mettre fin à ces massacres et à ce chaos entretenu par une armée monoethnique en rébellion et une presse tendancieuse qui tue, que faire ?

Une seule solution réaliste: que tous les vrais démocrates du Burundi, d'Afrique et du Monde appuient concrètement, individuellement et/ou collectivement les efforts héroïques des FDD dans leur juste mission de

- 1° protéger la population contre l'Armée Rebelle à la Démocratie
- 2° ramener la démocratie au Burundi
- 3° forcer cette armée monoethnique et régionaliste à accepter une réforme permettant une juste représentation de toutes les ethnies et de toutes les provinces; les bandes armées n'auront plus désormais aucune raison d'être.

Pour ce faire, il faut notamment imposer l'embargo sur les armes destinées au Burundi et au Rwanda.

Pour le CNDD,  
Jérôme NDIHO  
Porte Parole.

